

Manche

SECOURISME. Dix jeunes formés au PSE1 et au PSE2

Futurs « citoyens de sécurité civile »

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | mercredi 25 avril 2018

460 mots



Sous le regard de leurs formateurs et des élus, les stagiaires appliquent les gestes de premiers secours.

DERNIERS JOURS de formation pour les dix élèves du stage « citoyen de sécurité civile », qui s'est déroulé à la base nautique de Collignon. Vendredi, ils sauront s'ils ont validé leur formation PSE1 et PSE2 (premiers secours en équipe de niveau 1 et 2). Un beau challenge pour ces jeunes de 18 à 25 ans, déscolarisés et sélectionnés par la mission locale de Cherbourg-en-Cotentin. Un défi également pour David Pichon, le responsable du projet de l'ASES (association de sauvetage et d'éducation à la sécurité).

« C'est la première formation de ce genre organisée dans le département mais aussi en France à ma connaissance », explique-t-il. « L'objectif est de réintégrer ces jeunes aux parcours souvent difficiles. »

La particularité : les élèves ont suivi une formation citoyenne d'une semaine, puis deux semaines de sécurité civile. Vingt-cinq se portaient volontaires. « Finalement, certains ont trouvé d'autres formations, des stages... Et nous n'avons pas eu à choisir, ils en restaient dix », explique Claudie Launoy, présidente de la MEF.

De leurs côtés, habillés de leur tenue de sécurité, les dix stagiaires semblent avoir trouvé leur voie. La moitié se destine désormais à des métiers dans la sécurité civile. Le sérieux est de rigueur lors de l'exercice de sécurité.

6 000

euros

C'est le coût de la formation, pour les dix jeunes, pris en charge par le Fonds d'aides aux jeunes (5 000 €) et par la ville (1 000 €).

Évaluation de l'état du blessé, mise en place de la coquille,... Les gestes sont précis même sous le poids des regards de David Marguerite, vice-président de Normandie, Rodolphe Thomas, conseiller régional, Christine Lebatcheyley, conseillère départementale, et Nicolas Vivier, adjoint au maire de Cherbourg. Tous s'accordent avec le vice-président de Normandie : « La formation est fantastique. Elle est qualifiante, concrète et forme dans le métier de la sécurité, un secteur en plein essor. »

À renouveler

Face au succès, la formation pourrait être renouvelée. Mais David Pichon voit les choses en plus grand. Il espère mettre très vite sur pied, une formation de huit mois, avec trois jours de service civique et deux jours de formation professionnelle sécurité. « L'innovation serait de relier le service national et le savoir-faire professionnel », explique-t-il. Le bâtiment, l'ancien centre de secours de Tourlaville, est mis à disposition par la mairie. Déjà la région a promis de s'engager à hauteur de 25 000 €. « Mais il manque encore des fonds. Le coût total s'élève environ à 50 000 € pour pouvoir rémunérer les formations » ; conclut David Pichon.

Solène LAVENU